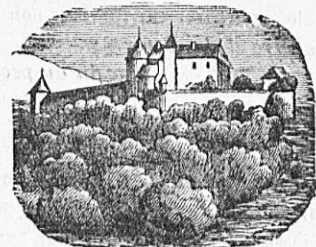




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Étranger... 1 an, » 9 —
... 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou 80 espaces. Réclames: 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantoniales, s'adr. à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

Paraissent le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue de Tir 131, BULLE.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

MOBILITÉ D'ÉTÉ: Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁰ 2⁰⁰ 5⁰⁰ 8⁰⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁰ 1²⁰ 4⁰⁰ 8²⁰ 10⁰⁰

Bulle, le 26 juillet 1904.

Un théâtre d'art social à Estavayer.

Sous la signature de M. G. de Montenach, la *Liberté* vient de publier une critique savante de l'œuvre de M. Louis Thurler, *Alcool et Petite Ville*, qui se joue en ce moment à Estavayer. Nous nous permettons de reproduire quelques passages de cette critique. Certains de ces passages embrassent le théâtre populaire d'une manière générale. Comme tels, ils seront intéressants pour ceux de nos lecteurs qui s'occupent du projet du théâtre gruyérien, la *Fête des armillaires*. D'autres passages traitent plus spécialement l'œuvre forte, élevée, moralisatrice, de M. Thurler.

«... Dans nos milieux catholiques, dit-il, on a parfois contre le théâtre en général et contre le théâtre populaire en particulier, des préjugés irraisonnés qui nous ont fait négliger ce moyen d'action et d'enseignement. On oublie les origines religieuses du théâtre moderne et on ne veut pas voir que les *Festspiel*, par exemple, sont une reprise actualisée et laïcisée des mystères d'autrefois. N'a-t-on pas écrit, dernièrement, tout un volume révélateur sur les filiations catholiques du théâtre contemporain ?

Le théâtre que nous acceptons, celui de nos maisons d'éducation, celui que jouent nos villageois et nos associations, appartient presque toujours au passé par son inspiration. C'est, hélas, le drame antique et solennel aux vers serpentins qui sévit encore et nous fait entendre les longues mélées des confidentes en péplum. Peut-être que l'époque féodale a maintenant la préférence et on croit, en exhibant un casque, un pourpoint, nous révéler l'âme du moyen-âge.

M. I. Lefèvre a finement fait remarquer dans quelle erreur tombaient ces pasticheurs des autres fois disparus, incapables de se tourner vers leur époque pour y prendre dans un corps-à-corps tenace, les passions bonnes ou mauvaises qui s'y agitent, afin d'en exprimer, comme un jus savoureux, des œuvres nobles et belles.

« Nous cherchons, dit-il, par tradition d'esprit la beauté hors notre temps, vers les passés reculés. Elle est en nous à un titre égal. Chaque âge offre un instant aussi profond; et la beauté des temps égyptiens, asiatiques, grecs, romains qu'on modernes est la même, car toutes les passions qui font la vie s'y donnent rendez-vous dans des charpentes de drames à peu près semblables. Il apparaît même que les luttes géantes sont plutôt en avant qu'en arrière. Les heurts de masses y seront plus vastes. Le progrès humain est d'appeler à plus de vie des multitudes d'hommes plus étendues, à travers des tourmentes d'un intérêt dès lors plus effroyable. Les idées, les pensées, les sentiments, les forces d'action se compliquent. C'est pour cela que le socialisme, le rêve et l'espoir du prolétariat en révolte, venant se greffer sur les haines de religion, de peuples et de races qui sont les vestiges des temps plus oligarchiques, ajoutent à la beauté des époques que les confuses générations humaines créent ou renouvellent. »

Je parle ici en général, et je proteste d'avance contre les applications particulières qu'on voudrait peut-être faire de mes paroles.

Il me plaît de reconnaître qu'à Fribourg le Collège Saint-Michel, l'École secondaire des filles, se sont efforcés avec succès de sortir de l'ornière. Mais on aura encore beaucoup à faire pour persuader les gens qu'une représentation scénique

honnête peut être autre chose qu'une récréation sans portée. Nous rabaissons toujours trop notre idéal esthétique et éducatif.

Je ne voudrais point, non plus, critiquer un genre théâtral évocateur de nos fastes historiques. Nos Confédérés de langue allemande sont passés maîtres en cette matière et ils réussissent souvent à produire des effets grandioses par leurs scrupules reconstitutifs, par leur exactitude en matière de costumes et de décors, par le parti qu'ils savent tirer des foules mouvantes; nous avons beaucoup à apprendre d'eux. Mais de grâce, qu'on nous donne l'histoire coupée en tranches franches, nettes, saignantes et non point des troubadours de pendules.

On cherche des pièces morales, mais leur morale est faite de la suppression systématique des mots risqués et de toutes situations effarouchantes; c'est une morale négative qui ne porte pas, elle laisse voir un vide qui n'est point rempli par des pensées fortes et populaires.

On s' imagine, par exemple, avoir beaucoup fait en bifant partout le mot *amour* pour le remplacer par *affection fraternelle* !

Cette tisane littéraire édulcorée et gélatineuse a été condamnée en traits piquants par une foule d'écrivains catholiques, tels que Léon Gautier, Ernest Hello, Barbey d'Aurévilly et par le pauvre Charles Buet qui avait envoyé sur ce sujet aux *Monat-Rosen* une chronique étincelante et tout à fait digne de la plume qui écrivit les *Propos de Labienus*.

M. l'abbé Lemire s'est élevé également contre une conception fautive du théâtre moral et il juge le spectacle populaire, local, social, moderne et vivant comme le complément indispensable de tout le mouvement de restauration chrétienne et fami-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 43

Diane la Pâle

Par Jules MARY

Jean avait demandé pardon, soit ! Il avait beau promettre d'être calme ! Qui répondait de son sang froid ? Qui affirmerait qu'en se retrouvant tout à coup devant l'homme qui lui avait ravi son bonheur et ses rêves, la violence naturelle à son caractère ne reparaitrait pas ?

« Oni, on, il fallait éviter cela, à tout prix. Et comment ? En refusant toute rencontre avec son frère ? Cela était bien cruel... Il allait partir... Jamais plus elle ne le reverrait... Le laisserait-elle s'en aller ainsi, désespéré, capable d'un suicide ?... N'en souffrirait-elle pas, elle, de son côté, autant que lui ? »

La prudence, certes, conseillait de refuser. Mais l'amour fraternel, les souvenirs d'enfance, la pitié de toute femme pour celui qu'elle ne peut aimer et qui souffre à cause d'elle, tout cela plaidait en faveur de Jean. Elle accepta.

Du moins, elle ne voulut pas le recevoir chez elle, pour éviter toute rencontre avec son mari.

Et elle lui écrivit en lui désignant rendez-vous, à dix heures du soir, en cette fatale nuit de mars où M. Michellier donnait un grand bal travesti.

Elle devait aller à ce bal. Mais elle prétexterait une indisposition quelconque, au dernier moment, pour s'en abstenir, tout en insistant pour que Georges se rendît à l'invitation du procureur de la République.

Jean reçut la lettre et y répondit :
« Je vais vous revoir !... C'est de vous que me viendra ma seule joie, depuis des années bien longues !... Vous n'avez rien à craindre de moi... Votre mari m'est sacré... Je serai au rendez-vous que vous m'indiquez, derrière votre maison, dans le bois traversé par le Lot dont vous me parlez. Je trouverai facilement et j'arriverai le jour que vous fixez vous-même. Je ne vous retiendrai pas longtemps. Je veux vous revoir, seulement, une dernière fois, revoir vos yeux au regard si doux, revoir vos lèvres d'où jamais ne sont tombées pour moi que des tendresses, revoir en vous tout ce que j'ai aimé, tout ce que j'aime, tout ce dont je suis fou, hélas ! Et ce sera fini... pour jamais ! »

Cette lettre fut la cause de toute la catastrophe. Comment se fit-il qu'elle tomba entre les mains de Georges d'Hériband ? Laurence, après l'avoir lue, l'avait laissée dans sa chambre et, entendant un de ses enfants

qui pleurait, était sortie pour s'enquérir. Georges entra, vit la lettre, la lut.

Et le soupçon mortel, l'effroyable jalousie pénétra dans son âme. Il aurait pu demander à sa femme ce que signifiait ce papier qui semblait si clairement l'accuser.

Il préféra s'assurer par lui-même de la faute de Laurence.

Il se tint, s'éloigna. Laurence, en rentrant, ne soupçonna pas qu'il était venu. Elle déchira la lettre.

Georges, jusqu'au jour funeste, ne fit pas une allusion. Il resta ce qu'il était auparavant, gai, expansif. Seule l'étrange pâleur de son visage accusait des préoccupations. Chez Laurence, pour lui, la même affection tendre et dévouée, les mêmes prévenances.

Rien, en elle, qui accusât la femme coupable.

— Comme elle dissimule ! se disait-il. Et la colère, refoulée tout au fond de son cœur, préparait une terrible explosion.

Le jour arriva où M. Michellier donnait sa fête. Depuis quelque temps, Georges et sa femme en parlaient. Ils s'y préparaient.

Les costumes étaient livrés.

Le matin, Laurence dit :

— Antonio est souffrant. Je ne veux pas le confier à d'autres... Je n'irai pas chez M. Michellier. Tu m'excuseras, Georges insista légèrement, afin de ne pas éveiller de soupçons chez Laurence.

MEUBLES

Le sousigné tient toujours à la disposition de l'honorable public un beau choix de meubles en tous genres et à des prix très réduits. Travail garanti.
G. Freiburghaus
ébéniste
Café des Chemins de fer
BULLE

pas de chaussures

consulté le grand catalogue plus de 200 gravures de la maison **GUILLAUME GRÉB**
10, rue de la Trinité, Fribourg.
sera expédié sur demande

filles et garçons, très forts, 3.50. Nos 80-35, à fr. 4.50. r. pour dames, très forts, à fr. 6.40. élégants, avec bouts, fr. 1.90. r pour hommes, très forts, à fr. 8.25. avec bouts, fr. 5.90.

remboursement. **Rien** marchandise garantie (H1101Z)214

ques.

à 2 h. de relevée, au Fribourg, la propriété

TRAN

cabines de bains jan de din, place, et en plus 200 kilomètres de la ville et à la notaire **Hartmann**, (H2748F)683

vendre :

objets tels que chaudière, arroseurs, tonneaux à bouillir, etc. s'adresser à M. Antonin COLLETTI, notaire du bétail. Bulle. (732)

VENDRE

à charrier à un cheval (738) Mme Vve MIVROZ, Bulle.

louer :

un petit logement de 738 M. Baptiste GAMBIA, près

PRENTI

homme ayant bonne instruction écriture pourrait entrer en apprenti dans maison de (786) Journal sous G. C. 1001.

œuvres

sont demandés immédiatement. Gurtner, entrepreneur (H367B) 783

le 24 juillet 1904

ge de la Cigogne

JMEFENS NCERT

bonne musique. Jos. THÉRAULA. (711)

remettre

santé, un bon magasin d'engerie, au centre d'un de la Gruyère, à proximité des chemins de fer électriques. Clientèle assurée pour (708) bureau du journal.

de sapin.

DD, à Villeneuve (Lac) de sapin en bûches comptant. (H27)720

liale, poursuivi par lui dans son œuvre du *Coin de terre et du Foyer*.

(La fin au prochain numéro.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Au Simplon. — Vendredi dernier, pour la première fois, un train est arrivé par la ligne Domo-d'Ossola Iselle, à l'entrée du tunnel. Le fait a été solennellement fêté par les ouvriers.

Emigrants suisses aux Etats-Unis. — Le Département politique fédéral, section de l'émigration, adresse à tous les gouvernements cantonaux une circulaire dans laquelle il indique quelles catégories d'émigrants ne sont plus admises aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

Le service de l'émigration fait remarquer dans cette circulaire que, ces derniers temps, les Etats-Unis ont appliqué avec une extrême rigueur les lois relatives à l'immigration, de telle sorte que les émigrés refoulés atteignent un nombre très élevé.

Berne. — *Singulières mœurs électorales.* — La Chambre de police du Tribunal cantonal bernois vient de condamner à quatre jours de prison, à deux ans de privation des droits civiques et aux frais, un propriétaire de Laufon qui, lors des dernières élections préfectorales, avait déchiré le bulletin de vote de son domestique parce que celui-ci portait le nom du candidat radical au lieu du candidat ultramontain.

Visiteurs princiers. — Les deux fils aînés de l'empereur d'Allemagne, actuellement en séjour aux bains de Heustrich, ont visité vendredi à Thoun la fabrique de munitions, les ateliers de construction fédéraux et les établissements de la régie fédérale.

Vaud. — *Les victimes de la montagne.* — Vendredi à 4 h. 30, au cimetière de Montjoie, à Lausanne, a été ensevelie la victime de l'accident de la Cape au Moine (Rochers de Naye), Mlle Laura-May Goodman, fille d'Edward et de Clara, née Freeman, de Marlborough, née le 27 mai 1880, institutrice à Weston-super-Mare (Somerset) où elle était très considérée. Elle faisait en compagnie de Mme Goodman, sa mère, un voyage en Suisse, et elle était accompagnée dans sa fatale excursion à la Cape de Moine, par deux étudiants anglais, MM. Nichols et Missington.

L'incendie de Reyroz. — C'est le hameau des Bulles, situé sur le territoire de la commune de Reyroz, qui a été détruit par un incendie, dans la nuit de vendredi à samedi derniers.

Le feu s'est déclaré à 10 1/2 h. dans un fenil appartenant à M. Bondaz, adjoint. Malgré les rapides secours qui ont été apportés par les habitants des communes voisines, les maisons du hameau furent bientôt envahies par les flammes.

D'une vingtaine de maisons d'habitation et d'immeubles servant de granges, d'écuries et de remises, il ne reste plus que les murs calcinés. Presque tout le mobilier a été consumé.

Les pertes s'élèvent à 250,000 fr. environ. Quoique une grande partie des immeubles soient assurés, c'est un véritable désastre pour la population des Bulles.

On ignore les causes de ce sinistre.

ÉTRANGER

La guerre.

Succès japonais.

Le 17, un détachement de Tschoulaki a livré dans le défilé de Syveline, un engagement à des Japonais supérieurs en nombre. Le combat s'est terminé par la retraite des Russes, qui ont perdu un officier de tirailleurs, ont eu 4 officiers blessés et 182 soldats tués ou blessés. Un autre engagement a eu lieu le 19 sur la route de Moukden, où

une sotnia de cosaque a mis pied à terre et opposé une résistance opiniâtre à l'avant-garde japonaise, qui s'avancait en épaisses colonnes. Les Russes ont battu en retraite perdant un tué et 15 blessés. Les Japonais ont subi de fortes pertes.

— Du quartier général de Kuroki via Fusan, 22. — Après 5 jours d'activité, les Japonais se sont emparés de lignes stratégiques bien meilleures pour leur marche en avant. Les Russes ont perdu leurs meilleures positions défensives sur les routes de Liao-Yang et Moukden.

Vendredi matin, 4 canons russes ont lancé des projectiles pendant une heure sur les positions japonaises, mais en vain; les Japonais n'ont pas répondu. Le commandant japonais Hiraouka, qui fut autrefois attaché à l'armée de lord Roberts, et qui a été blessé mardi dernier, a succombé à ses blessures. Les pluies ont recommencé à tomber.

L'attaque de Niou Chouang.

Une dépêche de Niou-Chouang au *Daily Chronicle*, en date du 24, dit qu'un vif combat se livre dans le voisinage de Tach'kao.

— Sur l'ordre de Kouropatkine, les Russes ont commencé dimanche l'évacuation de Niou-Chouang.

CANTON DE FRIBOURG

Tireurs fribourgeois à St-Gall. — Selon le programme, la bannière cantonale des tireurs fribourgeois est arrivée à St-Gall, dimanche matin, accompagnée d'une nombreuse délégation de Fribourg. A 3 heures, des voitures, que le Comité de réception du tir fédéral a bien voulu mettre à la disposition des Fribourgeois, ont conduit le cortège à la cantine de fête, où la présentation de la bannière a eu lieu devant une foule immense, qui a fait une ovation aux drapeaux fribourgeois.

M. l'avocat Dupraz a prononcé la chaleureuse allocution suivante, souvent soulignée des applaudissements de l'assistance.

Chers Confédérés st-gallois,
Chers Amis tireurs,

Pour la troisième fois, la bannière fédérale flotte en vos murs, annonçant la grande fête patriotique.

Le canton de Fribourg, toujours fidèle à ces rendez-vous dans lesquels la Patrie suisse est acclamée et fortifiée, vous envoie une phalange de nombreux tireurs pour affirmer avec vous l'idée nationale, pour la glorifier, comme aussi pour resserrer les liens d'amitié qui l'unissent à votre canton.

Cette gloire de la Patrie, faite de la gloire de chaque canton, est un patrimoine commun à la formation duquel tous nos devanciers ont contribué dans la mesure de leurs forces.

St-Gallois, en entrant dans cette Confédération, vous apportiez un passé que plus d'un canton pouvait vous envier. N'est-ce pas de chez vous que, dans des temps plus reculés, jalousement conservé et grandi par des moines, le mouvement intellectuel s'est répandu sur l'Europe entière! Et que de faits importants ont marqué la suite de votre histoire, qu'il n'est ici ni le temps ni le lieu de rappeler!

Depuis sa réunion à la Suisse, votre canton a toujours accru ce patrimoine commun par l'esprit confédéral dont il a fait preuve et par la renommée universelle de son commerce et de son industrie.

Votre solidarité pour vos confédérés s'est toujours montrée dans les beaux comme dans les mauvais jours. Vous avez fêté avec eux leurs grands anniversaires et vous avez compati à tous ces inoubliables désastres qui frappent soudainement une partie de vos concitoyens.

Au nom du canton de Fribourg, je vous remercie de ce que votre générosité a déjà fait pour le village de Neirivue. Merci au nom de ces malheureux qui pleurent sur les ruines de leurs maisons aimées, que l'élément destructeur leur a ravies.

Dans d'autres domaines et dans des circonstances mémorables, tous vos actes ont été la consécration de cette solidarité. La grande image de la Suisse, une, forte a constamment plané devant les yeux de vos hommes d'Etat et nul ne peut aujourd'hui se plaindre des décisions que cette évocation leur a inspirées.

Oui, nous voulons la conserver libre, fière et indépendante, cette chère Patrie! Si la valeur morale, le travail, la simplicité sont parfois dédaignés et si la force brutale apparaît encore à notre époque de civilisation comme un élément prépondérant de respect international, nous protestons toujours et nous protestons contre les actes inquiétants, qui ne sont que des dérivatifs pour l'orgueil blessé d'un colosse que les circonstances déshabussent sur la puissance de sa force.

Cette unité en face de l'étranger a comme corrélatif l'union plus intime à l'intérieur par la réalisation des idées conformes aux aspirations du peuple souverain. L'orateur qui me répondra, que votre confiance et votre estime ont envoyé siéger dans les suprêmes Conseils, redira mieux que moi, toutes les œuvres nationales entreprises avec le concours de tous. Je rappellerai qu'il en reste à créer, qui puisent leur principe dans l'essence même de notre démocratie, qui n'est pas un composé hétéroclite d'égoïsmes, mais qui s'élève des souffrances imméritées qui assaillent notre humaine nature et qui respectent et aime les déshérités qui soutiennent noblement le combat de la vie.

Comme Fribourgeois, je vous apporte un salut spécial. La distance qui sépare nos deux cantons n'a pas favorisé de nombreuses relations entr'eux. Le chemin de fer les a rapprochés et nous devons beaucoup à votre éminent concitoyen M. Haegerbühler d'avoir vu tomber de nombreuses et vives oppositions initiales à ce que la grande ligne soit tracée dans le plus évident intérêt de Fribourg. Nombre de Fribourgeois viennent chez vous, contracter ces habitudes d'ordre, de travail et d'économie qui sont les grands facteurs de réussite dans le commerce et l'industrie. Nous sommes heureux de constater parmi les élèves de notre Université plusieurs de vos concitoyens dont quelques-uns prennent déjà une part active à votre vie publique.

Et maintenant, va, bannière fribourgeoise, prends place parmi tes frères et pendant que, joyeux, tu flotteras au milieu d'eux, redis-leur l'amour du canton que tu représentes pour la chérie Suisse et sa sympathie pour le beau canton de St-Gall! Annonce à ta compagne St-Galloise le tir cantonal de 1905, où tu seras heureuse de la revoir!

Vive la Suisse! Vive le canton de St-Gall!

M. le Dr Hostenstein, de St-Gall, a répondu par des paroles fort aimables à l'adresse des Fribourgeois et a fait ressortir les liens qui unissent les deux cantons.

Foires de Fribourg. — Les résultats du premier semestre de l'année 1904 accusent une forte augmentation sur ceux de la même période en 1903. Les chiffres entre parenthèses sont ceux de l'année 1903.

Il a été amené, aux six foires et six marchés au bétail du premier semestre de 1904 (1903) : 3460 (3011) têtes de gros bétail, dont 341 (322) chevaux; 7144 (5402) têtes de petit bétail; ces derniers chiffres se décomposent comme suit :

5430 (3794) porcs; 1148 (1254) veaux;

306 (166) moutons; 260 (188) chèvres;

La gare de Fribourg a expédié, aux six foires

seulement : 425 (397) wagons contenant 2395 (1994) têtes de bétail.

Replacés. — Les nommés Piavano Joseph et Bertinetti Antoine qui s'étaient audacieusement évadés des Augustins mardi matin, après une descente périlleuse d'une hauteur de trente mètres environ, viennent d'être repris à Aigle (Vaud), où leur signalement avait été envoyé télégraphiquement.

Comme ils n'avaient point d'argent, on avait supposé qu'ils rentreraient à pied en Italie, en prenant la route du Grand-St-Bernard.

C'est, en effet, ce qu'ils ont tenté.

La foudre. — Vendredi matin un orage ayant éclaté dans la contrée du Lac Noir, une fillette de sept ans a été foudroyée près d'un chalet, au Schweinsberg.

Incendie d'un pont. — Le pont de bois sur la Singine, sur lequel passe la route qui conduit à l'établissement de Schwefelbergbad, a brûlé samedi après midi. La circulation est néanmoins

assurée et l'accès interrompu.

Noyé. — La victime. D. Tessinois, 18 ans, amont de la passerelle entraîné dans le cet endroit. Il homme présent à lui porter secours que d'être englo

Drame. — Liberté, s'est détes, dans une ma tailleur, d'origine avec un marteau garçons, âgés de traucher la carc du poisson. Com de cuisine dont qu'à se faire une Aux cris pouss aux secours s'en des voisins accou père, plein de es appelèrent auss l'hôpital. Quand les deux pauvre goant dans leur est très grave. Tous trois ont geoisial.

La femme et Le mobile de

G R

Incendie Conseil commun de cet incendie breux dons en ar lis et remis au co me toute sa reco Le Bureau de des personnes gé venir en aide au

La Banque P Beau don de 500 Arts et Métiers d

— On nous éc Le Conseil cor communes de la ont bien voulu t éprouvées dans l'i de leurs pomper.

Profondément que dévouement nement en faveu communal, au no rivue, exprime s Hautes Autorités munes, aux Socié prompts et génér Neirivue, le 23 Au nom

Le Secrétaire Pierre LANTIER

La Kermes fou, inespéré. O grand mérite, aux d'imagination ou ler avec plaisir d dames ou par la surprise.

Les Cigales av demain de l'incen bienfaisance. Din ver les spectateur

Bravos spéciale tes fleuristes, fact ceux que ceux de vendeuses de caré minois encadrés goût, demoiselles bonbons, votre ba récompense.

Le Club des naissant, se fait u tion de Bulle et d reux étrangers,

assurée et l'accès de l'établissement n'est pas interrompu.

Noyé. — La Sarine vient de faire une nouvelle victime. Dimanche soir, vers 7 h, un jeune Tessinois, 18 ans, se baignait aux Neigles, en amont de la passerelle, lorsque tout à coup il fut entraîné dans le « tournant » très dangereux en cet endroit. Il ne savait pas nager. Un jeune homme présent au moment de l'accident chercha à lui porter secours, mais il dut y renoncer au risque d'être englouti lui-même.

Drame. — Un épouvantable drame, dit *La Liberté*, s'est déroulé dimanche matin vers 4 heures, dans une maison de la rue du père Girard. Un tailleur, d'origine bâloise, a tenté d'assommer avec un marteau, pendant leur sommeil, ses deux garçons, âgés de 9 et 14 ans; puis il a voulu trancher la carotide après avoir, dit-on, absorbé du poison. Comme il se servait d'un vieux couteau de cuisine dont la lame était brisée, il ne réussit qu'à se faire une énorme entaille au cou.

Aux cris poussés par les enfants dont les appels aux secours s'entendirent depuis la rue Grimoux, des voisins accoururent. Ils trouvèrent d'abord le père, plein de sang et dans un état très grave. Ils appelèrent aussitôt les gendarmes du poste de l'hôpital. Quand ceux-ci arrivèrent, on découvrit les deux pauvres enfants encore couchés et baignant dans leur sang. L'état de l'un d'eux surtout est très grave.

Tous trois ont été transportés à l'Hôpital bourgeois.

La femme et une fillette ont été épargnées. Le mobile de ce drame serait la misère.

GRUYÈRE

Incendie de Neirivue. — L'appel du Conseil communal de Bulle en faveur des victimes de cet incendie n'a pas été fait en vain. De nombreux dons en argent et en nature ont été recueillis et remis au comité de secours, lequel en exprime toute sa reconnaissance.

Le Bureau de ville continue à recevoir les dons des personnes généreuses encore intentionnées de venir en aide aux malheureux éprouvés.

(Communiqué.)

La Banque Populaire de la Gruyère a voté le beau don de 500 fr., de même que le Cercle des Arts et Métiers de Bulle 100 fr.

— On nous écrit :

Le Conseil communal de Neirivue remercie les communes de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut qui ont bien voulu tendre secours à la population et éprouvée dans l'incendie du 19 juillet, par l'envoi de leurs pompiers.

Profondément touché des marques de sympathique dévouement qui se sont manifestées si spontanément en faveur des sinistrés, le même Conseil communal, au nom de toute la population de Neirivue, exprime sa plus vive reconnaissance aux Hautes Autorités religieuses et civiles, aux Communes, aux Sociétés, et aux particuliers pour leurs prompts et généreux secours.

Neirivue, le 23 juillet 1904.

Au nom du Conseil communal,

Le Secrétaire : Pierre LANTHMAN. Le syndic : Félicien GEINOZ.

La Kermesse des Cigales fut un succès fou, inespéré. On ne sait à qui revient le plus grand mérite, aux organisateurs intrépides et pleins d'imagination ou au public qui se laissait dévouer avec plaisir devant la gracieuse audace de ces dames ou par la drôlerie des attractions et des surprises.

Les Cigales avaient envoyé 100 fr. déjà le lendemain de l'incendie, prélevés sur leur caisse de bienfaisance. Dimanche soir ils ont réussi à enlever les spectateurs et... leur argent.

Bravos spécialement pour ces dames, charmantes fleuristes, facteurs, pour le moins aussi gracieux que ceux de Bulle, demoiselles de la poste, vendeuses de cartes aux jolis paniers, aimables minois encadrés dans les pavillons décorés avec goût, demoiselles de la buvette, des glaces et des bonbons, votre beau succès sera votre meilleure récompense.

Le Club des Cigales, profondément reconnaissant, se fait un devoir de remercier la population de Bulle et des environs ainsi que les généreux étrangers, de leur magnifique et touchant

empressement à l'occasion de la Kermesse de dimanche.

La recette brute s'élève à fr. 1172 05 de sorte que frais déduits la somme de 1000 fr. sera envoyée aussitôt aux sinistrés.

Merci à tous de s'être prêté avec tant d'esprit et de cœur à cette exploitation charitable.

Afin de réparer l'absence de la partie musicale devenue impossible à cause de l'affluence imprévue, les « Cigales » se feront un plaisir d'offrir prochainement au public un concert gratuit.

Pour les incendiés de Neirivue.

Première liste des dons en argent.

1. Le Haut Conseil d'Etat, Frib. Fr. 1500.—
2. M. A. C. Daleu, Rotterdam 100.—
3. M. le Dr Ackermann, Bulle 20.—
4. M. Ackermann, père 10.—
5. Ackermann, les enfants de M. le Dr 5.—
6. M. Progio, rédacteur, Bulle 5.—
7. Mlle Meyer, Bulle, (1er versement) 30.—
8. M. Gaspard Joliet 50.—
9. Anonyme du Pâquier 36.—
10. Pont et Avry, quête 50.—
11. M. Geinoz, ingénieur, Fribourg 50.—
12. Anonyme 20.—
13. M. Pythoud, Rd Curé, Lessoc 50.—
14. M. Jäger, aux Sciernes 20.—
15. Les Sciernes, 1re quête 15.—
16. Villars-sous-Mont, quête 203.—
17. M. le Dr Castella, Sâmi, Frib. 20.—
18. Produit des boîtes, 1re levée, 86 40
19. Grandvillard, 1re quête 122.—
20. La Tour-de-Trême, quête à domicile 400.—
21. Produit des boîtes, 2me levée 23 60
22. Enney, Caisse communale 125.—
23. M. Crausz Dr, Romont 5.—
24. Montbovon, 1er versement 25.—
25. Famille Suda, Epagny 5.—
26. M. Comte, Rd Curé, Châtel St-D. 100.—
27. Gruyères, Caisse communale 200.—
28. Cercle des Travailleurs, Fribourg 100.—
29. Les pensionnaires de l'hôtel Musy, à Albeuve 88.—
30. M. Limat, Rd Chapelain, Gruyères 20.—
31. M. Perrottet, Rd Curé de Riez 10.—
32. Anonyme 5.—
33. Estavannens, divers, 1er versement 9 70
34. Evêché de Lausanne-Genève 1000.—
35. Société « Les Cigales », Bulle 100.—
37. Albeuve, 1er versement 81 50
38. Lessoc, 5 50
39. Boîtes, levée du 21 juillet 121 80
40. M. Gretener Bulle 100.—
41. Mme Adèle Overney 10.—
42. Comité de la Soc. d'agric. Romont. 50.—
43. Mgr. Kleiser, Fribourg 20.—
44. Enney, quête 75.—
45. M. Cottier, préfet Château-d'Œx et Pension Morier 50.—
46. M. L. Guérin, Rosières 100.—
47. M. Python, rév. doyen des Sciernes 20.—
48. M. Emile Pilloud, Fribourg 10.—
49. Anonyme par M. Pilloud 10.—
50. Le Pâquier, quête (2° versement) 129 90
51. M. Pasquier, préfet de l'Internat, Fribourg 50.—
52. M. Joseph Progin, Bulle 100.—
53. M. Geinoz, aubergiste, à Epagny 30.—
54. Albeuve (2° versement) 136 50
55. M. Reichlen, député, Bulle 50.—
56. Estavannens (Caisse communale) 200.—
57. M. Cailler, fabrique de chocolat, Broc 250.—
58. Anonyme 50.—
59. M. Hautwirth, instituteur, Porsel 10.—
60. Anonyme 10.—
61. Village de Pringy (quête) 32.—
62. Village d'Epagny (quête) 35.—
63. M. Sublet, rév. chapelain, Rue 10.—
64. Les Boîtes, journée du 22 juillet 59 45
65. M. Ruedin, rév. curé 15.—
66. M. Barbey, inspecteur, Cogy 5.—
67. M. Roux, Lausanne 20.—
68. Mme Schwartz, Morat 50.—
69. M. Chaperon, curé, La Roche 210.—
70. Bulle, quête, 1° versement, 600.—
71. M. Lapp, Epagny 50.—
72. Société des Usines Roll, Gerlafingen 200.—
73. M. Pythoud, rév. curé Lentigny 20.—
74. M. Mottet, instit. Chavannes-s.-Oronnens 5.—

Total de la 1^{re} liste, Fr. 7590.30

Un très grand nombre de colis de vivres, linges, vêtements, etc., nous sont déjà parvenus surtout de Bulle et de Fribourg, des différentes communes de la Gruyère, de Berne, de Zurich et des diff.

rentes parties de la Suisse romande. Le détail en serait fastidieux et fort difficile.

Le Comité des secours, au nom des sinistrés de Neirivue se fait un devoir d'offrir un chaleureux merci aux généreux donateurs.

Albeuve, le 25 juillet 1904.

Le Caissier du Comité des secours :

F. MENÉTREY, curé d'Alb.

A Neirivue. — Il y a eu dimanche, à Neirivue, une affluente foule de curieux pour visiter l'amas de ruines. A la gare de La Tour et aux stations intermédiaires, les gachets étaient assaillis par la foule et les trains ordinaires n'ont pu suffire. Il a fallu organiser des convois supplémentaires et se servir de toute espèce de matériel.

Accident. — M. Gassmann, ingénieur, du bureau topographique fédéral, a été atteint jeudi soir par une voiture entre Villars-sous-Mont et Neirivue, pendant qu'il travaillait à des relevés de niveau. L'ingénieur a été piétiné par les chevaux, que le tram avait effrayés, et a été relevé avec plusieurs blessures.

Rhumatismes,

points de côté, torticolis et maux de reins sont promptement guéris par

l'Externum américain Golliez.

Se vend dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 1.50. Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

La hernie et le bandage

élastique sans ressort.

La contention absolue, sans la moindre gêne, le soulagement immédiat, la guérison quand elle est possible, tels sont les résultats certains, dégagés de toute promesse trop brillante, obtenus à l'aide de mon **bandage élastique** et sans ressorts, fabriqué par M. **Haselböck**, bandagiste-spécialiste, à Genève, rue de Carouge, 48.

Pour faciliter la constatation de ces effets incontestables, ces ingénieux appareils seront essayés **gratuitement** à Bulle, Hôtel de Ville, le **jeudi 28 juillet** (jour de foire), de 9 h. du matin à 4 h. après midi. De plus, fabrication de tous autres systèmes de bandages, ceintures pour dames, bas pour varices, etc.

On traite aussi par correspondance. On se rend à domicile.

Bas prix.

Voici des extraits de lettres de remerciements concernant mes appareils :

M. Haselböck, spécialiste, à Genève. Le bandage que vous m'avez expédié va très bien. Je vous expédie le montant en mandat postal. A une autre commande. Recevez, etc.

F. AUBERT, au Sanatorium populaire de Leysin (Vaud)

Un autre client, septuagénaire, m'a parlé ainsi : « Votre bandage, que je porte depuis 4 mois sans l'ôter du corps, n'a jamais laissé échapper ma hernie, et je me trouve si bien que cela ne me ferait rien d'avoir en cette hernie plus vite ». — C'est M. Jaccard, de la Sagne, près Ste-Croix (Vaud).

Inutile d'ajouter d'autres lettres de remerciements. Un grand nombre de ces lettres originales sont à la disposition des clients. [741]

A VENDRE

une certaine quantité de **beau cassis**. S'adresser au bureau du journal. [748]

Une forte fille

de cuisine **est demandée** dans un bon hôtel de Bulle. S'adresser au bureau du journal. [742]

Les Bocaux à conserves



marque déposée

SIMPLEX

sont d'une solidité à toute épreuve à la cuisson au bain-marie. — En vente chez

Léon Blanc

succ. de Ch. BLANC G^d Rue, Bulle.

Livrets de recettes à disposition.

I. FRAISSE-HAUSHERR, architecte

Avenue Gare, 4 FRIBOURG Avenue Gare, 4

avise le public qu'il a ouvert depuis le mois de juin

UN BUREAU A BULLE

Maison Moret père, Rue de Gruyères

Il se charge de l'élaboration de plans et devis pour :

Bâtiments scolaires. — Eglises. — Villas. — Fabriques.

Maisons ouvrières.

Aménagement de quartiers, etc.

Devis précis et garantis. [734]

Pour favoriser la construction de maisons ouvrières ou la reconstruction de maisons incendiées, il sera fait des conditions spéciales de paiement.

On demande

une *filie de cuisine* ou *volontaire* pour restaurant. Etrée de suite. S'adresser au bureau du journal. [798]

Poëlerie. Fumisterie.
MM. **TORLASCHI & FAVRAT** ont l'avantage d'annoncer l'ouverture à **Bulle** (Bâtiment Torriani, rue de Vevey), de leur magasin et atelier d'Appareils de chauffage. Travail garanti. — Prix modérés. Réparations en tous genres.

D^r GOUMAZ absent

pour service militaire du 25 juillet au 8 août. [739]

A LOUER

un logement de 2 chambres et une cuisine. S'adresser à M. Oscar DUPAQUIER à La Tour-de-Trême. [744]

On demande

une *jeune filie* pour faire le ménage et aider aux travaux de la campagne. S'adresser au bureau du journal. [668]

VIN

de raisins secs [154]

23 fr. les 100 litres franco contre remboursement.

OSCAR ROGGEN, Morat.

Echantillons gratuits. — Fûts à disposition.

VERITABLE Alcool de menthe et camomilles

inventé et préparé par

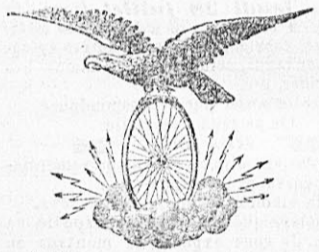
Fréd. Gollier, pharmacien à Morat

dissipe les indigestions, étourdissements, maux de cœur, de ventre, etc. Indispensable aux voyageurs et touristes.

De première utilité dans les familles

Méfiez-vous des contrefaçons [700]

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 1 et 2 fr.



Cycles et automobiles

Vente. Échange. [421]

Location. Réparations. Leçons.

Jos. GREMAUD,

mécanicien, BULLE
Route de Morlon.

Atelier avec force motrice. Outillage spécial. Installation moderne. Transformation d'anciennes bicyclettes. Pose à bon compte de moyeux à roue-libre ou à deux vitesses. Bien assorti dans toutes les pièces de rechange et accessoires divers. Représentant direct des marques distinguées : Peugeot, Adler, etc. Nouveaux modèles de bicyclettes, fabrication sérieuse et garantie depuis 150 fr. Motocyclette de dernière création. 3 chevaux de force, remarquable par sa simplicité de conduite. Catalogues franco sur demande.

Maçonnerie. — Travaux en ciment. — Moulage. Application. — Comprimé. Entreprise générale en bâtiments. **FERRARI (F. & J.) Frères** BULLE — Rue du Maléson — BULLE Travail prompt et soigné. — Prix modérés. [725]

Cabinet dentaire H. DOUSSE

Chirurgien-Dentiste

CONSULTATIONS

de 9 heures à 12 h. et de 2 h. à 5 h.
à Romont : mardi, mercredi et vendredi;
à Bulle : jeudi et samedi;
à Châtel : le lundi (H?B) [463]

A. Demierre, médecin-dentiste à BULLE,

reçoit le matin de 9 h. à midi et l'après-midi de 2 à 5 h., le mercredi excepté. [93]

A louer :

à **Vaulruz**, un appartement de 3 ou 4 pièces, avec cuisine et dépendances. Vue splendide. — S'adresser à M. MASSET, Vaulruz. [721]

JEUNES FILLES

On engage continuellement des **jeunes filles** à la **Fabrique de chocolat de Broc**. [761] Bon salaire dès le commencement.

Perdu :

une médaille de **St-Georges**, de la gare de Bulle au Café du Nord. La rapporter au bureau du journal contre récompense. [723]

On demande à acheter

une *forge portative*, *étaux*, *machine à percer* et autres outils de forgerons. S'adresser au bureau du journal. [722]



Excellente affaire

On remettrait de suite, pour cause de santé, une *bouze* et ancienne *fabrique d'eaux gazeuses* en pleine activité. — Conditions avantageuses. [728] Ecrire à E. H., poste restante, Lausanne.

A louer :

pour le 6 août, un *petit logement* de 2 pièces et cuisine. [781] S'adresser à M. Baptiste GAMBIA, près du Tirage. Bull.

APPRENTI

Un *jeune homme* ayant bonne instruction et bonne écriture pourrait entrer de suite comme *apprenti* dans maison de commerce. [786] S'adresser au Journal sous G. C. 1001.

A vendre :

à bas prix, divers objets tels que chaudière, marmites, brenne, arrosoirs, tonneau à choucroute. — S'adresser à M. Antonin COLLIARD, inspecteur du bétail, Bulle. [752]

Manceuvres

et *mineurs* sont demandés immédiatement chez M. J. Gurtner, entrepreneur, à Albeuve. (H867B) 785

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

VINS D'ESPAGNE 40,000 LITRES

viennent d'arriver DIRECTEMENT de la propriété et je les offre aux prix suivants :

Blancs	Catalogne, par 100 l. à fr. 32 par 5-600 l. à 30
	St-Cugat „ 100 „ 35 „ 5-600 „ 33
Rouges	Vandrell „ 100 „ 32 „ 5-600 „ 30
	Montagne „ 100 „ 35 „ 5-600 „ 33

garantis naturels.

Fûts et bonbonnes à la disposition des clients.

Se recommande :

Francisco Ribes, à Bulle

Propriétaire de vignes à San Jaume (Pcia Barna) Espagne. [685]

Schneuwly, archiviste



ABONNEMENT Suisse... 1 an, 6 mois Étranger... 1 an, 6 mois, payable d'avance

Prix du numéro : 5 On s'abonne dans les bureaux de poste

Un théâtre

Un essai de th... à Paris cette année... tre Blanc et les... ginaux, vêtus de l... un bâton de guid... mille. Aucun succ... prise ; et c'est en... moral en dehors... dehors de l'affirm... en dehors d'une l... aux prises le mal... Que de sujets... goissantes, toutes... autres, s'imposent... targe, voulant fai... sociale, n'a qu'à... pelle les plus poig... nullement à des... du répertoire ha... les conflits intime... travail et du capi... cachent souvent s... passions violentes... lon-les multiples... local imprime, nou... magnifique mouve... Alcool et Petite... féconde dont je so... L'œuvre de Lou... morale ; elle est e... Elle est une pré... remplissant d'hor... pour ses victimes.

FEUILLETON

Diane

Par... Puis il dit : — Soit, tu ne ven... prouve. Je rentrerai... je resterais ici pour... pas, et il est trop tar... toi. Le soir, il fit ses p... tait que nerveux. Et... Quand il fut habillé... tre récit quel était so... chargé dans sa poche... Il embrassa Laure... Il ne se rendit pas... qui s'étendait derrièr... Il se cacha le long... Il voulait voir pas... Elle vint, se hâtant... avait à se repentir d'